

## L'*Helochares minutissimus* KUWERT, vrai

PAR

A. D'ORCHYMONT

En 1890 KUWERT décrivait comme nouveau dans sa "Bestimmungs-Tabelle der Hydrophiliden Europas, West-Asiens und Nord-Africas" (1), un *Helochares minutissimus*. A la p. 37 du travail il lui consacra une courte note en lui assignant comme patrie l'Arabie Septentrionale et peut-être la Syrie; à la p. 304 il en donnait une description détaillée et ne le renseignait plus que de Syrie exclusivement. J'ai moi même dit quelques mots de ce coléoptère en 1926 (2) à propos d'une note sur *Helochares (s. str.) pallens* (MAC LEAY, 1825) (*minutissimus* RÉGIMBART, 1903, non KUWERT). Malheureusement il s'y est glissé une regrettable erreur de copie (ou d'impression ?) : à la 8<sup>e</sup> ligne à compter du bas de la page il faut lire "et le menton (non le labre) est très plan et très brillant,..."

Les descriptions de KUWERT, données aux dites pages du même ouvrage, forment un tout; la diagnose — latine et allemande — de la p. 304 complète la courte mention précédente (p. 37) et les deux passages sont à considérer ensemble. En confrontant soigneusement les caractères énumérés aux deux endroits du livre on se rend d'ailleurs compte qu'ils ont été pris du même insecte. Au reste l'unique exemplaire de la collection KUWERT, qui offre ces caractères, est étiqueté de la main de ce dernier: "Syria Typ." (us) (3). Grâce à l'habituelle obligeance de M. R. OBERTHUR de Rennes j'ai pu étudier ce type et confirmer l'interprétation que j'avais donnée il y a treize ans.

D'après les renseignements que M. J. BALFOUR-BROWNE de Londres a bien voulu me donner, il y a dans la collection SHARP

(1) *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XXVIII (1889) 1890, p. 37 et 304.

(2) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXVI, 1926, p. 232.

(3) L'étiquette de fond de boîte porte "*minutissimus* KUW. Aeg. Arab."

encore un spécimen "*minutissimus*" déterminé ainsi paraît-il par KUWERT. Il est de Djeddah en Moyenne Arabie (non d'Arabie Septentrionale) et a été étiqueté "type" non par KUWERT mais par SHARP. Mon correspondant a constaté que cet exemplaire, un ♂, ne répond pas à la diagnose de l'auteur et qu'il appartient à l'espèce bien plus ancienne *H. (s. str.) pallens* (MAC LEAY).

Il est infiniment probable que KUWERT n'était pas en possession de ce sujet lorsqu'il rédigea les descriptions de *minutissimus*. Quoi qu'il en soit, ayant désigné expressément comme type de cette espèce l'exemplaire de Syrie, qu'il avait devant lui et dont il relevait les caractères, c'est donc celui-ci qui doit être considéré comme holotype, par application des art. 29 et 31 des R. I. N. Z., et non celui de la collection SHARP, mal déterminé et appartenant d'ailleurs à une espèce beaucoup plus anciennement décrite. Ce sujet n'a aucune valeur typique.

L'holotype *minutissimus* est une ♀ immature (mésocerques vus) mesurant 2,7 × 1,25 mm. (1) et, comme je l'ai toujours pensé, très voisine d'*Helochares albescens* RÉGIMBART, 1903, de Madagascar (mais existant aussi à Zanzibar). Les caractères suivants sont communs aux deux espèces : la forme à peine élargie après le milieu des élytres; les antennes 9-articulées (6 + 3), avec le 3<sup>e</sup> article allongé et mince (2); les palpes sans être très longs cependant pas très courts non plus, le 2<sup>e</sup> article (1<sup>er</sup> apparent) droit, non arqué, le 4<sup>e</sup> (dernier) à peu près aussi long que le pénultième, s'articulant vers la bouche; les points internes de la série antéro-latérale du préfront et de la série systématique antéro-externe du pronotum forts; les élytres sans stries suturale, garnis contre le pronotum et de chaque côté de l'écusson de deux petites fossettes comme chez les représentants du sous-genre *Agraphydrus*; le menton lisse et brillant, très plan, à peine ridé et avec quelques points fins sur les côtés, peu excavé en avant; la partie médiane chagrinée et pubescente du mésosternum à côtés d'abord parallèles (divergents vers l'arrière chez *pallens*), se rétrécissant ensuite en forme d'écusson très légèrement gibbeux, terminé en pointe en arrière et à côtés latéraux finement rebordés, droits et parallèles; cette partie médiane flanquée de chaque côté, derrière la partie latérale du mésosternum — celle-ci chagrinée

(1) KUWERT donne à son insecte (p. 37) une largeur de 2,9 mm. (ce qui est impossible vu la longueur 2,7 mm.); à la p. 304, 1,9 mm. Ces mesures n'ont évidemment pas été prises au micromètre.

(2) Très court et obconique chez *Helochares (Helocharimorphus) Sharpi*.

## L'*Helochares minutissimus* KUWERT, vrai

PAR

A. D'ORCHYMONT

En 1890 KUWERT décrivait comme nouveau dans sa "Bestimmungs-Tabelle der Hydrophiliden Europas, West-Asiens und Nord-Africas" (1), un *Helochares minutissimus*. A la p. 37 du travail il lui consacra une courte note en lui assignant comme patrie l'Arabie Septentrionale et peut-être la Syrie; à la p. 304 il en donnait une description détaillée et ne le renseignait plus que de Syrie exclusivement. J'ai moi même dit quelques mots de ce coléoptère en 1926 (2) à propos d'une note sur *Helochares (s. str.) pallens* (MAC LEAY, 1825) (*minutissimus* RÉGIMBART, 1903, non KUWERT). Malheureusement il s'y est glissé une regrettable erreur de copie (ou d'impression ?) : à la 8<sup>e</sup> ligne à compter du bas de la page il faut lire "et le menton (non le labre) est très plan et très brillant,..."

Les descriptions de KUWERT, données aux dites pages du même ouvrage, forment un tout; la diagnose — latine et allemande — de la p. 304 complète la courte mention précédente (p. 37) et les deux passages sont à considérer ensemble. En confrontant soigneusement les caractères énumérés aux deux endroits du livre on se rend d'ailleurs compte qu'ils ont été pris du même insecte. Au reste l'unique exemplaire de la collection KUWERT, qui offre ces caractères, est étiqueté de la main de ce dernier: "Syria Typ." (us) (3). Grâce à l'habituelle obligeance de M. R. OBERTHUR de Rennes j'ai pu étudier ce type et confirmer l'interprétation que j'avais donnée il y a treize ans.

D'après les renseignements que M. J. BALFOUR-BROWNE de Londres a bien voulu me donner, il y a dans la collection SHARP

(1) *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XXVIII (1889) 1890, p. 37 et 304

(2) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXVI, 1926, p. 232.

(3) L'étiquette de fond de boîte porte "*minutissimus* KUW. Aeg. Arab."!

encore un spécimen "*minutissimus*" déterminé ainsi paraît-il par KUWERT. Il est de Djeddah en Moyenne Arabie (non d'Arabie Septentrionale) et a été étiqueté "type" non par KUWERT mais par SHARP. Mon correspondant a constaté que cet exemplaire, un ♂, ne répond pas à la diagnose de l'auteur et qu'il appartient à l'espèce bien plus ancienne *H. (s. str.) pallens* (MAC LEAY).

Il est infiniment probable que KUWERT n'était pas en possession de ce sujet lorsqu'il rédigea les descriptions de *minutissimus*. Quoi qu'il en soit, ayant désigné expressément comme type de cette espèce l'exemplaire de Syrie, qu'il avait devant lui et dont il relevait les caractères, c'est donc celui-ci qui doit être considéré comme holotype, par application des art. 29 et 31 des R. I. N. Z., et non celui de la collection SHARP, mal déterminé et appartenant d'ailleurs à une espèce beaucoup plus anciennement décrite. Ce sujet n'a aucune valeur typique.

L'holotype *minutissimus* est une ♀ immature (mésocerques vus) mesurant 2,7 × 1,25 mm. (1) et, comme je l'ai toujours pensé, très voisine d'*Helochares albescens* RÉGIMBART, 1903, de Madagascar (mais existant aussi à Zanzibar). Les caractères suivants sont communs aux deux espèces : la forme à peine élargie après le milieu des élytres; les antennes 9-articulées (6 + 3), avec le 3<sup>e</sup> article allongé et mince (2); les palpes sans être très longs cependant pas très courts non plus, le 2<sup>e</sup> article (1<sup>er</sup> apparent) droit, non arqué, le 4<sup>e</sup> (dernier) à peu près aussi long que le pénultième, s'articulant vers la bouche; les points internes de la série antéro-latérale du préfront et de la série systématique antéro-externe du pronotum forts; les élytres sans stries suturale, garnis contre le pronotum et de chaque côté de l'écusson de deux petites fossettes comme chez les représentants du sous-genre *Agraphydrus*; le menton lisse et brillant, très plan, à peine ridé et avec quelques points fins sur les côtés, peu excavé en avant; la partie médiane chagrinée et pubescente du mésosternum à côtés d'abord parallèles (divergents vers l'arrière chez *pallens*), se rétrécissant ensuite en forme d'écusson très légèrement gibbeux, terminé en pointe en arrière et à côtés latéraux finement rebordés, droits et parallèles; cette partie médiane flanquée de chaque côté, derrière la partie latérale du mésosternum — celle-ci chagrinée

(1) KUWERT donne à son insecte (p. 37) une largeur de 2,9 mm. (ce qui est impossible vu la longueur 2,7 mm.); à la p. 304, 1,9 mm. Ces mesures n'ont évidemment pas été prises au micromètre.

(2) Très court et obconique chez *Helochares (Helocharimorphus) Sharpi*.

sauf à l'angle postéro-interne — d'un espace transversalement triangulaire lisse et brillant, sans chagrin, devant les fémurs intermédiaires; enfin le milieu du métasternum, entre et juste en avant des hanches postérieures, avec petit espace lisse allongé, mal délimité, sans pubescence et le dernier arceau ventral possédant une encoche terminale mi-circulaire et ciliée.

Par l'ensemble des caractères qui précèdent ces deux espèces forment passage du sous-genre *Helochares* (s. str.) au sous-genre *Agraphydrus*, mais elles peuvent déjà être rangées dans ce dernier sous-genre.

L'exemplaire de KUWERT est immature. En effet à fort éclairage il est d'une couleur générale rougeâtre même sur le milieu et l'arrière de la tête, ainsi que sur le dessous du corps. Les côtés du préfront et du labre sont cependant encore plus clairs par transparence sur un espace triangulaire pas très étendu. La sculpture foncière du dessus, peut-être à cause de l'immaturité, paraît anormale, inégale, trop profonde, comme chez certains *Tropisternus* ayant subi un accident pendant la nymphose, et l'aspect est d'un irrégulier indéfinissable, brillant-huileux; de chaque côté de la suture des élytres les points de deux séries ponctuées, appartenant manifestement à la face inférieure, apparaissent même légèrement en relief sur la face supérieure.

*H. albescens*, dont j'ai vu un paratype (long de 2,72 mm.) et deux petits ♂♂ (longs de 2,4 mm., l'un topotype), paraît n'en différer que par les taches claires antéoculaires bien plus grandes, se réunissant même en avant, derrière le labre plus ou moins obscur au milieu, plus clair sur les côtés — de sorte que le préfront n'est taché d'obscur que sur un espace allongé, plus large en arrière, contre les branches antérieures de la suture en Y —, par le pronotum moins transversal, avec les angles postérieurs plus arrondis et la ponctuation du dessus plus fine, plus espacée. Le préfront n'est microscopiquement chagriné dans le fond, ni chez *minutissimus*, ni chez *albescens*.

L'extrémité des paramères de l'édéage d'*albescens* est obliquement tronquée et saillante vers l'extérieur (l'ensemble grossièrement de forme  $\{ \}$ ) et le lobe médian est un peu plus court et assez étroit.

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE de la faune endogée et saproxylophile (1)

### III. — Un ordre d'Insectes nouveau pour la faune belge: les Protoures

PAR

ROBERT LERUTH

Aspirant du Fonds National de la Recherche scientifique

Les Protoures sont restés complètement inconnus jusqu'en 1907, époque à laquelle le grand entomologiste italien SILVESTRI établit ce nouvel ordre pour une espèce qu'il décrit d'Italie: *Acerentomon Doderoi*.

La découverte de ces animaux dans le reste de l'Europe n'allait se faire que très lentement:

en 1911, RIMSKY-KORSAKOV signale la présence d'une espèce dans quatre pays différents: en Russie, en Allemagne, en Autriche et en Alsace, à Strasbourg; il s'agissait de l'*Eosentomon Silvestrii* R. K., actuellement considéré comme identique à *E. transitorium* BERL.; le même auteur mentionne peu après une espèce en Finlande (1911a);

en 1913, c'est de Grande-Bretagne que BAGNALL décrit *Acerentomon affine*;

la même année, PRELL découvre le groupe en Norvège;

en 1919, DJDICH cite le premier Protoure de Hongrie;

en 1920, HANDSCHIN en signale en Suisse;

en 1925, REMY retrouve *Acerentomon Doderoi* SILV. en France (DENIS, 1925);

en 1927, STACH décrit la première espèce polonaise;

en 1930, l'étude du groupe est abordée avec fruit en Roumanie par JONESCU;

(1) Pour les "Contributions" I et II, voir LERUTH, 1938 et 1939.